



La langue française fourmille d'expressions hautes en couleur qui puisent leurs origines dans de drôles d'histoires. Savez-vous lesquelles? **Tournez méninges!**

PAR KATY LE MOËL

8 EXPRESSIONS TOUTES FAITES... MAIS DE QUOI?

QUIZ

1. « L'ARGENT N'A PAS D'ODEUR » émane...

- A. d'une taxe sur l'urine.
- B. d'un impôt sur le purin.
- C. d'une gabelle sur les ordures.

2. « EN VOITURE SIMONE! » est...

- A. un hommage à la première femme pilote.
- B. une référence à Simone Garnier d'Intervilles.
- C. un clin d'œil à la première conductrice de bus.

3. « PAYER EN MONNAIE DE SINGE » illustre...

- A. un troc entre forains et aristos.
- B. un troc entre forains et riverains.
- C. un troc entre forains et policiers.

4. « PORTER UN TOAST » a pour origine...

- A. une coutume chrétienne.
- B. une tradition galante.
- C. une pub pour un grille-pain.

5. « FAIRE UN BŒUF » vient...

- A. des cordes en boyau des instruments.
- B. du cabaret « Le bœuf sur le toit ».
- C. du groupe de rock Les garçons bouchers.

6. « ÊTRE EN PANNE » était à l'origine utilisée par...

- A. les charpentiers navals.
- B. les galériens.
- C. les marins de haute mer.

7. « LE JEU N'EN VAUT PAS LA CHANDELLE » fait référence...

- A. au prix de la cire, plus élevé que le pot.
- B. à l'action d'un rugbyman.
- C. à une épreuve de gym ratée.

8. « AMUSER LA GALERIE » renvoie...

- A. aux spectacles donnés par les égoutiers de Paris.
- B. aux spectateurs du jeu de paume.
- C. aux tournois organisés dans la Galerie des glaces à Versailles.

» POUR ALLER PLUS LOIN

Dictionnaire des expressions et locutions traditionnelles, Ed. Larousse, 11,90 €
Dictionnaire des expressions et locutions, Alain Rey et Sophie Chantreau, Ed. Le Robert, 22,50 €
Les 1001 expressions préférées des Français, Georges Planelles, Ed. de l'Opportun, 24,90 €



D'AUTRES ORIGINES
D'EXPRESSIONS À
DÉCOUVRIR SUR
reponseatout.com

ALORS,
AVEZ-VOUS
LE BON
SENS
DE LA
FORMULE



1. L'égout et les odeurs

Dans la Rome antique, l'empereur Vespasien multiplie les impôts pour renflouer les caisses. L'une de ses taxes porte sur l'urine des personnes et des animaux vivant sous un même toit. Elle est collectée et utilisée par les teinturiers pour préparer les textiles. Le fils de

l'empereur l'informa des moqueries du peuple, il lui aurait alors fait sentir des pièces en lui disant: « Pecunia non olet », « l'argent n'a pas d'odeur ». Un impôt qui marqua le règne de l'empereur puisqu'il a donné son nom, en 1834, aux urinoirs publics: les vespasiennes. (Réponse a)





© RUE DES ARCHIVES

2. Roule, ma poule!

N'en déplaise aux nostalgiques d'*Intervilles*, ce n'est pas de Simone Garnier, mais de Simone Louise de Pinet de Borde des Forest, l'une des premières femmes à avoir eu son permis de conduire, dont découle l'expression. Forte de son certificat obtenu en 1929, elle se lance dans la course automobile avec succès et surtout sans accidents! Pilote jusqu'en 1957, l'un de ses fans était un certain Fangio...

(Réponse a)

3. Ouistiti!

Au XVIII^e siècle, le Petit-Pont qui relie le quartier Saint-Jacques à l'île Notre-Dame connaît les premiers embouteillages. Pour juguler l'affluence, Saint Louis instaure un droit de passage dont certains corps de métiers sont dispensés. Jongleurs, acrobates et autres montreurs d'animaux, dont les singes, passent ainsi à l'œil en échange de pitreries et de cabrioles au

(Réponse c)

4. So british!

« Toast » est l'adaptation anglaise de la « tostée » signifiant, en ancien français, tranche de pain grillée. Au XVII^e siècle en Angleterre, lorsque quelqu'un buvait en l'honneur d'une dame, il mettait un morceau de pain grillé dans sa coupe. Chaque invité y trempait alors ses lèvres puis la coupe revenait au premier qui, tout en la terminant, mangeait le toast et faisait un vœu. Si la pratique a disparu, l'expression a fait long feu en France.

(Réponse b)

© FOTOLIA



© RUE DES ARCHIVES

5. Big band

Créé en 1921, le Bœuf sur le toit, rendez-vous de Jean Cocteau (photo) et ses amis, a vu les premiers pas du jazz en France. Les musiciens s'y retrouvent pour des jam sessions, des séances d'improvisation. Leur « jam sessions au Bœuf » se change, au fil du temps, en « faire un bœuf ». Aujourd'hui, le cabaret organise toujours des soirées jazz qui se terminent souvent pas des... bœufs.

Boeufsurletoit.com
(Réponse b)



© RUE DES ARCHIVES



6. Toutes voiles derrière

La panne, hantise de tout automobiliste, n'est pas celle du matelot. Au XVI^e siècle, les marins mettaient volontairement leur bateau en panne pour l'immobiliser. Ils manœuvraient les voiles pour qu'elles ne prennent plus le vent. « Panne » vient de « penne », la longue pièce de bois placée en travers du mat pour fixer et orienter les voiles.

(Réponse c)

© RUE DES ARCHIVES

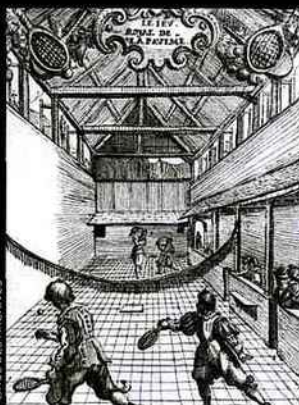
7. En attendant la fée

Au XVI^e siècle, la bougie est la seule solution pour une partie de cartes tardive, plus précisément la chandelle, composée d'une simple mèche recouverte de suif, qui coûte moins cher. Alors si les gains escomptés ne valent même pas la chandelle pour éclairer la partie, autant dire qu'il vaut mieux se coucher!

(Réponse a)



© RUE DES ARCHIVES/BCA



© RUE DES ARCHIVES

8. Jeu, set et match

Au XVII^e siècle, pas de central pour l'ancêtre du tennis, le jeu de paume, mais une galerie. Les spectateurs suivent la partie sous cette allée couverte courant le long des trois côtés de la salle. La galerie a petit à petit désigné l'ensemble des spectateurs, puis l'assistance et enfin l'opinion publique. Est-ce pour cela que certains tennismen n'hésitent pas à faire un show pour amuser le public?

(Réponse b)